

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

L'AGENCE ART ET MODE ORGANISE LE CONCOURS «MISS SKIKDA»

# L'hôtel Belle-Vue s'offre une palette de mannequins

**L'agence Art et Mode a organisé jeudi le concours de Miss Skikda à l'hôtel Belle-Vue de Filfila. La manifestation a été sponsorisée par SNC Lavalin, Coca-Cola, Famora, Echourouk El Youmi, Emabetche, le restaurant Titanic et l'entreprise Daiboune promoteur Sahnoune.**

La terrasse de l'hôtel a offert un espace inespéré pour le défilé de 15 jeunes mannequins. Le jury a élu Abderezak Souhila Miss Skikda. La place de première dauphine est revenue à Achouri Ilhem et celle de la deuxième dauphine a été décrochée par Malek Ismahane. Les deux organisateurs, Boudjenah Merwane et El Eulmi Saïda, ne sont pas à leur première action. De 2004 à 2008, ils ont initié trois concours Miss Skikda, à l'hôtel Es Salem, et participé à deux Miss Algérie et dans les différents défilés de mode à l'occasion du 8 Mars et de la Fête de la fraise. «Notre grand problème, c'est celui du local. On utilise mon salon de coiffure pour y remédier», nous dira Boudjenah Merwane. El Eulmi Saïda, dira que «nos vives remerciements

vont à SNC Lavalin de nous avoir accordé l'hôtel de Azzouz, à Larbi Ben-M'hidi, pour les séances de répétition». En dépit de cela, nos interlocuteurs ne baissent pas les bras. «Notre plan d'action en 2010 est d'organiser Miss Tourisme et Miss Algérie à Skikda. Notre choix du lieu s'est fixé sur l'hôtel Belle-Vue.» Pour sa part, le gérant de l'hôtel, Zouari Fethi, également sponsor major du concours, nous précise : «C'est une première au niveau de mon établissement et sur toute la côte comprenant Larbi Ben-M'hidi-Filfila. L'année prochaine, des travaux d'extension de la terrasse seront entrepris dans le souci d'accueillir le concours de Miss Algérie, qui connaîtra, à coup sûr un afflux important d'invités». «Mon rêve est de devenir très célèbre.» C'est en ces termes que Miss Skikda, Abderezak Souhila, a tenu à formuler son ambition artistique. «Je veux devenir hôtesse de l'air», dira-t-elle. Abderezak Souhila n'a que 16 ans, elle vient de décrocher son BEM.

Zaïd Zoheir



Miss Skikda 2009.

Photos : DR

## FESTIVAL DES NUITS DU CINÉMA NON PROFESSIONNEL DE COLLO

### 15 wilayas pour sa relance

Le Festival des nuits du cinéma non professionnel de Collo s'est ouvert ce vendredi à la salle de cinéma Shulu. Il s'étalera jusqu'au 13 du mois en cours.

Consacré au court-métrage et, d'une manière plus large, à la promotion du cinéma algérien indépendant, il en est à sa onzième édition après une rupture de 9 ans. «C'est la relance d'une manifestation qui a fait les beaux jours de Collo de 1988 à 2000. Pour cela, on a préféré ne pas faire de présélection afin de permettre une participation massive de wilayas», nous dira Abderezak Belabed, l'initiateur de ce festival dans les années 1990. Le ministère de la Culture et, au niveau local, la Direction de la culture ont pris l'initiative de le remettre sur les rails. Sur ce plan-là, ça a réussi, 15 wilayas étant présentes : Skikda, Annaba, Constantine, Alger, Oran, Sétif, Batna, Boumerdès, Biskra, Béchar, Ghardaïa, M'sila, Tébessa, Blida, Tizi-Ouzou. Le nombre de participants est de 25. Skikda a été représentée par 6 candidats dont 2 de la région de Collo. On y compte les noms de Djamel Eddine Hazourli, Amar Aïssaoui et Ahmed Ould-Saïd, ainsi que le doyen des cinéastes, âgé de 67 ans.

Ce sont aussi les grandes retrouvailles. Des cinéastes qui ne se sont pas revus depuis plus de 20 ans. Les cas de Ahmed Zir et Boutaba Chems Eddine sont les plus illustratifs. «C'est lors du festival de Bruxelles en 1986»,



Tournage d'un film à Collo.

rappelle le premier cinéaste d'El-Eulma, l'enfant de Biskra, dans une ambiance émouvante. D'ailleurs, ce dernier aura à participer avec un titre aux ondes de nostalgie : *Vingt ans après*.

La manifestation vaut aussi par son cachet d'animation. La cote de Collo a été revivifiée. Les participants se mélangent aux innombrables estivants et touristes venus de tous les coins du pays et du globe. Les nuits de projection, à l'esplanade de Bougaroune, durent jusqu'à 2 heures. L'animation de Mouloud Saker, animateur à la radio locale de Skikda, a eu son impact positif. Ça n'a rien à envier à la Croisette, lance, optimiste, le responsable de l'organisation. L'organisation est, quant à elle, tâtonnante du fait du nombre important d'invités et du maigre budget alloué qu'on refuse de communiquer, du moins pour le moment. D'emblée, ce sont les hommages qui ont attiré l'attention. Pour le premier, c'est Ahmed Zir qui s'est vu décerner un prix, à

l'issue de la projection de son dernier court-métrage *Cessez-le-feu*. L'action est motivée par le fait que le cinéaste n'a raté aucune édition du festival. Le deuxième, c'est Abderezak Belabed pour son film *Le retour*, intervenant dans le cadre de la célébration d'El-Qods capitale de la culture arabe. Il est prévu trois Dauphins d'or pour le meilleur film de fiction, le meilleur film documentaire et le Prix du jury. Le jury est composé de Aïssaoui Ali (le président), Mehdi Abdelhak, Hazourli Djamel-Eddine, Amar Safi et Samir Souhali. Gageons que ce festival sera le déclic et l'effet catalyseur qui permettront au cinéma indépendant de redorer son blason et aux jeunes talents, notamment skikdis, de ne pas s'arrêter en si bon chemin. Une batterie de recommandations permettrait de mieux cerner les quelques défaillances qui ont caractérisé la relance du Festival des nuits du cinéma non professionnel.

Z. Z.

## CLICHÉ MORY KANTÉ



Photo : Samir Sid